

## Méditation 13ème dimanche du temps ordinaire – Année B

« Dieu a créé l'homme pour l'incorruptibilité, il a fait de lui une image de sa propre identité » (Sagesse 2, 23)

1ère lecture : Sagesse 1,13-15 ; 2, 23-24 ; Psaume : 30 ; 2ème lecture 8, 7-9.13-15 ; Évangile : Saint Marc 5, 21-43

Dieu est le créateur souverain de tout ce qui est. Il est vie. Il est la source de la vie. Il en est donc le Maître souverain. Selon l'auteur du livre de la Sagesse que nous méditons ce dimanche en première lecture : « Dieu n'a pas fait la mort, il ne se réjouit pas de voir mourir les êtres vivants » (Sagesse 1,13). Dieu a tout créé pour que tout subsiste. Il a créé l'homme à son image et à sa ressemblance, il l'a créé en tant qu'être de la vie et pour la vie. « C'est par la jalousie du diable que la mort est entrée dans le monde ; ils en font l'expérience, ceux qui prennent parti pour lui » (Sagesse 2,24). Le diable envie l'homme pour sa condition privilégiée de créature à l'image et à la ressemblance de Dieu.

« Loué sois-tu » Seigneur notre Dieu d'avoir créé l'homme à ton image et à ta ressemblance. « Loué sois-tu » Seigneur Notre Dieu d'avoir confié à l'homme la terre, « notre maison commune » selon notre Pape François. Aide-nous à la gérer non en maître souverain mais en intendant fidèle.

« Le défi urgent de sauvegarder notre maison commune inclut la préoccupation d'unir toute la famille humaine dans la recherche d'un développement durable et intégral, car nous savons que les choses peuvent changer. Le Créateur ne nous abandonne pas, jamais il ne fait marche arrière dans son projet d'amour, il ne se repent pas de nous avoir créés. L'humanité possède encore la capacité de collaborer pour construire notre maison commune » (Laudato si, n°13). C'est la raison pour laquelle notre Pape François, adresse « une invitation urgente à un nouveau dialogue sur la façon dont nous construisons l'avenir de la planète. Nous avons besoin d'une conversion qui nous unisse tous, parce que le défi environnemental que nous vivons, et ses racines humaines, nous concernent et nous touchent tous » (Laudato si, n°14).

« Non seulement la terre a été donnée par Dieu à l'homme, qui doit en faire usage dans le respect de l'intention primitive, bonne, dans laquelle elle a été donnée, mais l'homme, lui aussi, est donné par Dieu à lui-même et il doit donc respecter la structure naturelle et morale dont il a été doté » (Laudato si, n°115).

Les occasions que nous avons de craindre ne manquent pas : santé, paix, environnement... Dans l'Évangile de ce jour, et dans deux situations humainement inextricables, le chef de la synagogue et la femme ont approché Jésus : deux attitudes, une même réponse. Le Christ ressent chacun de nos appels, quelle que soit notre démarche. La force qui émane de lui annonce le salut accordé à quiconque croira en lui. Face aux situations qui provoquent un sentiment d'impuissance et de peur, Jésus montre qu'il peut les maîtriser à condition de s'ouvrir à son action toute-puissante pour être sauvés. Ce qui nous y ouvre, c'est la Foi en Dieu qui ne veut pas la mort mais la vie. Accourons à Dieu pour être libérés. Nous pourrions alors annoncer l'Évangile de la vie plus forte que la mort.

En « Sentinelles de la nature », renouvelons sans cesse notre engagement pour la sauvegarde de « notre maison commune » c'est-à-dire la terre que Saint François identifiait comme une « sœur », avec laquelle nous partageons l'existence et comme notre « mère » qui nous accueille à bras ouverts : « Loué sois-tu, mon Seigneur, pour sœur notre mère la terre, qui nous soutient et nous gouverne, et produit divers fruits avec les fleurs colorées et l'herbe » (Laudato si, n°1). Unis à notre Pape François, rendons grâce à Dieu pour les nombreuses sollicitudes de nos gouvernants pour les questions environnementales. Demandons-lui également de nous aider à protéger et à faire croître la création et l'homme. Qu'il nous donne de prendre constamment conscience et de mieux comprendre que c'est la mission de tous et de chacun. Vraiment c'est là notre devoir d'intendants car en définitive il s'agit de l'œuvre de Dieu, et cette œuvre n'est que le fruit de son amour pour nous.

Abbé Séverin Voedzo